

# Expérience de combat commando

Autor(en): **Henrioud, Jean-François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **116 (1976)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-650413>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Expérience de combat commando

« Une armée moderne est une armée  
qui sait marcher »

D. Hackworth, colonel US Army  
(13 fois décoré de la Silver Star)

## 1. INTRODUCTION

Lors d'articles précédemment parus dans cette Revue, le capitaine EMG Etter a défini les caractéristiques du combat mené par les commandos.

Il nous est, dès lors, venu à l'esprit que la relation d'un certain nombre d'expériences effectuées dans ce domaine avec des troupes suisses serait à même d'intéresser nos lecteurs, voire de leur donner quelques idées pour leurs programmes d'instruction.

Les expériences analysées ci-après trouvent leurs origines dans le stage de 2 mois qu'il nous a été donné de suivre au Centre national d'entraînement commando de Mont-Louis/Collioure (Pyrénées orientales).

Ce stage nous a permis d'entrevoir une possibilité d'instruire notre infanterie dans une voie nouvelle, réalisée en accord avec les principes de combat moderne exposés par le Chef de l'Instruction lors du rapport du Corps des instructeurs le 3 décembre 1970, mettant ainsi notre fantassin en mesure de s'adapter à une forme de combat que l'on ne saurait, a priori, exclure de notre territoire.

## 2. ANALYSE DE DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES

### *Expérience N° 1*

Troupe	Classe d'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Jura neuchâtelois.
Saison	Eté 1970.
Cadre	Exercice de 3 jours en campagne, dont 1 réservé à des tirs de combat à balles.

Particularités	Parcours d'endurance de 43 km dont 21 le 3 <sup>e</sup> jour (Les Convers — Montperreux — Vue des Alpes — Tête de Ran — Sagneule — Mauvaise Combe — Rochefort — Gorges de l'Areuse — Ferme Robert — Creux du Van — Grand Vy — Montagne de Boudry — Colombier). 2 bivouacs à ciel ouvert. 2 marches nocturnes de 3 à 4 heures en terrain difficile et sans lumière.
Remarques	Tous les élèves sous-officiers ont terminé l'épreuve (2 sur 20 ont peiné). Nos fantassins ont beaucoup de peine à s'adapter à la marche nocturne. De nombreux exercices s'avèrent nécessaires.

### *Expérience N° 2*

Troupe	Classe d'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Jura neuchâtelois.
Saison	Eté 1970.
Cadre	Exercice final de l'Ecole de sous-officiers.
Particularités	La traditionnelle course de patrouille a été remplacée par un exercice comprenant les disciplines suivantes: Marche: 35 km. Tir: feu de surprise de groupe. Bivouac: cuisson d'un poulet reçu vivant. Rappel de cordes: avec sac dorsal et arme, de nuit et sous la pluie. Franchissement I: pont de cordes sur l'Areuse, de nuit. Franchissement II: par canot pneumatique sur la Basse Areuse.
Remarques	Tous les élèves sous-officiers ont terminé l'épreuve. La mise à mort du poulet, réalisée dans un cadre strict sous la surveillance d'un homme de métier (boucher), n'a donné lieu à aucun commentaire négatif. Les rappels et franchissements nocturnes prennent du temps mais peuvent parfaitement s'effectuer en silence et sans lumière.

### *Expérience N° 3*

Troupe	Ecole de sous-officiers et de recrues d'infanterie.
Terrain	Place d'Armes de Colombier (Planeyse).
Saison	Toute l'année (création été 1970).
Cadre	Ruines d'entraînement au combat de localité.
Particularités	Construction d'une « piste du risque » de conception française, comprenant actuellement: 8 obstacles aériens (câbles et poutres); 2 obstacles souterrains (canalisations).
Remarques	Cette piste exerce le soldat à vaincre sa peur du vide et de l'inconnu. Elle lui permet d'apprendre à se servir d'objets rencontrés dans ou aux alentours des habitations (chéneaux, paratonnerres, etc., figure 1).

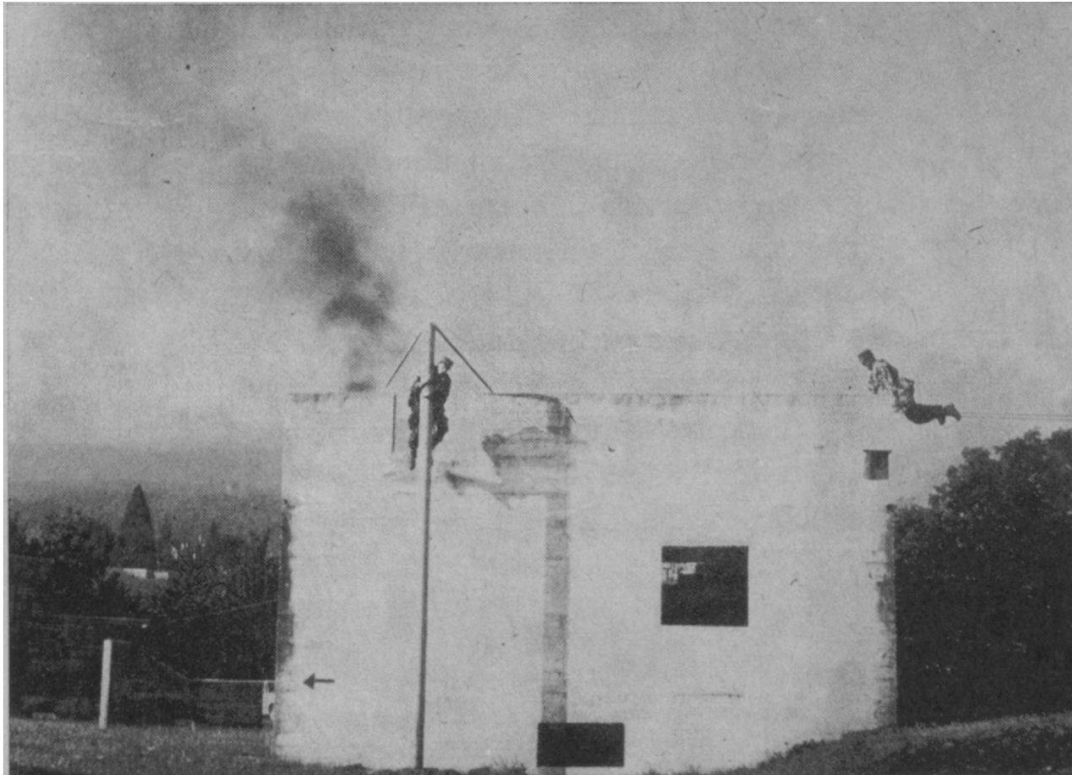


Figure 1.

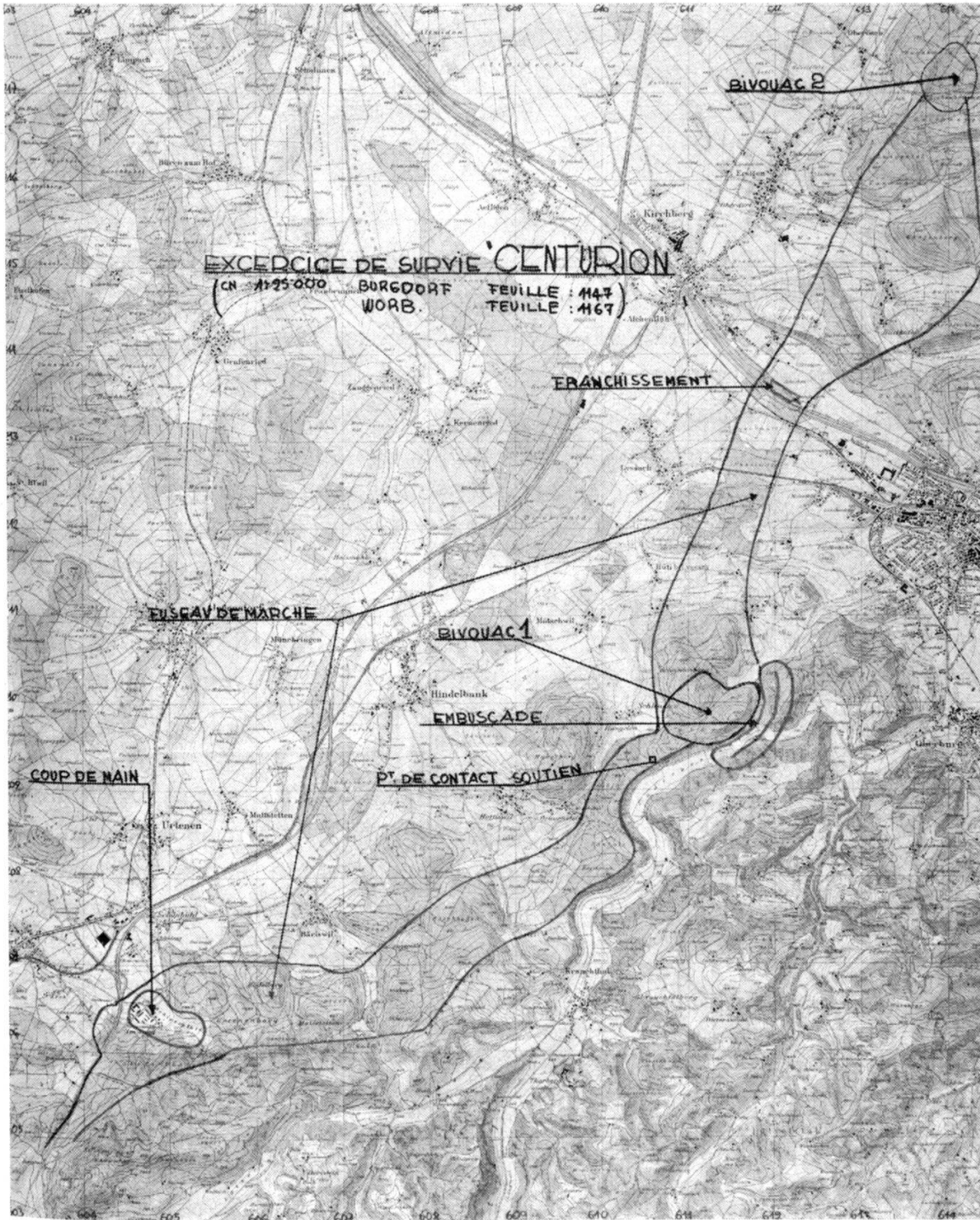
### *Expérience N° 4*

Troupe	Ecole de recrues d'infanterie.
Terrain	Lac Noir et ses environs.

Saison	Automne 1970.
Cadre	Exercice amphibie, combiné avec tirs de combat à balles.
Particularités	<p>Cet exercice a été exécuté successivement par les 4 Compagnies de l'ER. Elles étaient dotées de la totalité des moyens de franchissement de l'ER soit:</p> <p>4 canots M2 à 5 places, 5 canots M6 à 15 places.</p> <p>Ce matériel a permis à chaque compagnie de traverser le lac en 3 vagues d'assaut. La configuration du terrain donnant la possibilité d'atteindre le rivage avec les embarcations à couvert, l'appui de feu n'a été ouvert qu'au moment de l'embarquement. Au débarquement, les différentes vagues d'assaut ont occupé une tête de pont qu'elles ont nettoyée à la grenade à main et au fusil d'assaut. L'opération a été couverte par un détachement occupant les hauteurs dominant le lac. Les hommes qui le composaient ont rejoint leur compagnie en descendant une barre rocheuse en rappel de corde puis en utilisant aussi les canots pneumatiques. La police locale de Neuchâtel a mis à notre disposition son canot-moteur pneumatique et un agent pour renforcer le service de sécurité.</p>
Remarques	<p>Cet exercice a permis de constater:</p> <p>La bonne qualité de nos canots pneumatiques.</p> <p>Le silence et la rapidité que l'on peut exiger d'une telle opération.</p> <p>Que les canots M6 sont plus rapides et plus stables que les M2.</p>

### *Expérience N° 5*

Troupe	Ecole d'officiers d'infanterie (classes d'aspirants de plaine).
Terrain	Terrain accidenté et boisé du Plateau (secteur Grauholz-Emme, voir carte).
Saison	Hiver 1970.
Cadre	Exercice de 2 jours et demi exécuté successivement par 3 classes (parcours: 25 km).



Particularités	<p>Exercice de survie dans des conditions hivernales (bivouacs sans toit dans la neige et par des températures en dessous de 0 ° C).</p> <p>Ravitaillement par cuisson d'aliments reçus à l'état brut (lapins ou poulets, pommes de terre, fabrication de pain).</p> <p>Adaptation au rythme commando:</p> <p>1<sup>er</sup> jour: marche d'approche, observation, préparation d'un engagement.</p> <p>1<sup>re</sup> nuit: engagement (coup de main), esquive.</p> <p>Le jour suivant, bivouac diurne, reconnaissances, préparation d'un engagement.</p> <p>2<sup>e</sup> nuit: engagement (embuscade), esquive.</p>
Remarques	<p>Un plastron a été placé par intermittence lors de ces exercices. Sa présence a exercé une influence positive sur le comportement au combat des aspirants engagés.</p> <p>Les différentes conditions météo qui ont accompagné ces exercices ont mené aux conclusions suivantes:</p> <p>un froid vif (—5°) mais sec est beaucoup plus supportable qu'un froid relatif (env. 0°) mais humide (chutes de neige).</p> <p>Le point critique des journées hivernales est la diane, lorsque le soldat doit quitter l'abri relativement chaud et sec que lui procure son sac de couchage.</p> <p>L'utilisation d'orienteurs (hommes chargés de la reconnaissance préalable des itinéraires d'esquive et fonctionnant par la suite comme guides) s'est révélée payante.</p> <p>L'allure d'une marche nocturne en campagne, sans lumière d'un dét. de 20 hommes entraînés mais chargés (30 kg) se situe aux environs de 2,5 km/h.</p> <p>Préluant à l'exercice, une séance de combat rapproché a été administrée à tous les participants.</p> <p>De cet entraînement au corps à corps les caractéristiques peuvent se résumer en 2 termes:</p> <p>frapper et esquiver, donc simplicité et efficacité.</p>

L'expérience suivante s'est déroulée lors d'une semaine en campagne organisée dans l'esprit de l'expérience N° 1.